

FRERE K

29 octobre 2012



[audio](#)

Je suis FRÈRE K. Frères et Sœurs, incarnés en humanité, accueillons-nous mutuellement, dans la Fusion des Cœurs, avant que je n'exprime, ce que je suis venu vous exposer.

... Partage du don de la Grâce ...

L'exposé que j'ai à vous donner s'inscrit dans la suite logique de ce que j'ai pu exprimer concernant la Liberté et l'Autonomie (Ndr : voir en particulier les interventions de FRÈRE K du 18 février et du 17 mars 2012 dans la rubrique « messages à lire »). Je vais donc vous proposer un regard, un peu différent, sur ce que représente la Liberté. Chacun d'entre nous, en incarnation, va concevoir et imaginer, la liberté, en fonction de sa propre grille de lecture. La liberté, dans la vie ordinaire, c'est ne plus être contraint par un élément dit extérieur à soi, quel que soit cet élément (fût-il représenté par une situation, par un Frère ou une Sœur, ou encore par une obligation). Celui qui ne se pose pas la question de la Liberté (dans ses grandes lignes) est, par évidence, soumis à ses conditionnements, à ses auto-conditionnements et aux enfermements créés par la conscience dissociée. Se poser la question de la Liberté, c'est donc déjà envisager qu'il peut exister une possibilité d'autre chose que ce qui est connu. Le connu (par définition) vous emmène dans des notions de liberté qui sont relatives. Que cela soit directement lié à vos activités et au fait de pouvoir en privilégier certaines, au détriment d'autres, la liberté, telle qu'elle est conçue, dans un premier temps, concerne exclusivement les circonstances de la vie incarnée : sortir de son travail, sortir de l'école, se libérer d'un engagement. La liberté est toujours conçue par rapport à une situation antérieure et une situation postérieure, où l'élément qui semblait priver de liberté n'est plus présent. Cette liberté-là, concerne, bien sûr, exclusivement, le relatif de la personnalité.

La Liberté dont je veux vous parler est d'un tout autre genre parce que cette Liberté-là ne dépend pas du sentiment d'être privé de liberté, sur ce monde, par rapport à un évènement ou une action. La Liberté dont je vous entretiens est celle de la conscience. L'ensemble des règles de ce monde crée des conditionnements, des règles, des obligations. Au sein de ces conditionnements, de ces règles, il y a la possibilité, d'entrapercevoir ou de revendiquer, une liberté. La Liberté dont je parle n'a rien à voir avec l'ensemble des circonstances de votre vie. La Liberté dont je veux vous entretenir est celle qui se vit au sein de la conscience elle-même, dès l'instant où la conscience ne se sent plus tributaire des limites, des règles, des conditionnements et des obligations, créés par la personnalité elle-même. La Liberté devient un problème fondamental qui rejoint, en quelque sorte, la maturité spirituelle, c'est-à-dire le moment où va

se poser le questionnement du sens même de la vie, du sens même de l'incarnation. Questionnement dont les réponses, apportées au sein même de ce monde, ne trouvent plus écho en vous. Que cela concerne les lois dites d'évolution, que cela concerne le karma, que cela concerne les responsabilités dans lesquelles vous êtes engagés, une libération d'un quelconque de ces aspects ne vous rend pas Libres. Le problème de la Liberté se pose, au moment de la maturité et de l'interrogation, non plus sur le sens de la vie mais sur le sens de ce qu'est la Vie, en-dehors, justement, de cette vie qui est vécue.

Il y a, bien sûr, d'innombrables libertés. La Liberté dont je parle, n'est pas, non plus, la liberté de penser, ni la liberté de créer, mais bien, encore une fois, la Liberté de la conscience elle-même. Il ne peut exister de Liberté dès qu'il existe un cadre. Durant notre incarnation, nous sommes dans un cadre, dont les limites sont naturellement formées par les limites de ce corps et la conscience sous-jacente (conscience de ce corps, comme conscience de la personne elle-même). La question de la Liberté survient, de manière inéluctable, au moment de la maturité et au moment où les différentes libertés, vécues ou recherchées, ne comblent plus la conscience incarnée, et où se pose alors, directement, au niveau de l'âme, la question essentielle d'une Liberté inconditionnelle (ne dépendant justement, d'aucun engagement, d'aucune pensée et surtout d'aucune circonstance). Cette Liberté-là ne peut être trouvée au sein de la matière, la matière étant basée (que cela soit dans les objets ou dans les consciences) sur le principe de la délimitation, de la séparation et de la distanciation. Dès qu'il existe une délimitation, une distanciation, la liberté n'est qu'une idée ou une pensée. La Vraie Liberté ne peut se concevoir au sein d'un monde d'Action / Réaction. La Liberté appelle la Grâce, parce que la Liberté ne peut être, en aucun cas, liée à une circonstance, à une quelconque évolution qui, par définition, est limitante et enfermante. Cette Liberté-là n'est donc pas une Liberté qui peut se chercher, ni même se trouver, et encore moins se concrétiser, dans les circonstances de la vie elle-même, sur ce monde.

La seule Vraie Liberté est celle qui concerne, exclusivement, la conscience, et ce que vous Êtes, au-delà de la conscience. Il ne peut y avoir de Liberté tant que la conscience est contrainte ou enfermée (au sein d'une circonstance, au sein d'un corps, au sein d'une relation). La Liberté ne dépend donc absolument pas des privations de liberté, des circonstances extérieures ni même de votre liberté ou capacité à penser Librement, c'est-à-dire libérés des croyances et du connu (même si ne plus être assujettis aux croyances et au connu est une étape majeure vers la Liberté). Cela ne suffit pas (par leur éradication) à vous rendre Libres. La Liberté dont je parle est donc celle de la conscience qui n'est plus assujettie, à un corps, à une fonction, à une vie, à ce monde, ou à quoi que ce soit qui vous soit connu. La Liberté recoupe donc la maturité et la Grâce. Parce que, sans Grâce, il n'y a pas de Liberté. Cette Liberté-là va se traduire par une rupture. Une rupture de tout ce qui est conditionnel et enfermant.

Cette Liberté, qui ne concerne que la conscience (et non plus les mécanismes de la pensée ou encore les mécanismes de la vie, tels que nous les avons tous vécus), cette Liberté est, bien sûr, reliée à l'Autonomie, parce qu'il ne peut exister de Liberté sans Autonomie (en prenant bien garde de ne pas confondre l'Autonomie avec le refus d'une des quelconques circonstances de la

vie). Parce que la Liberté dont je parle ne dépendra jamais d'une quelconque liberté des circonstances de ce monde. La Liberté dont je vous entretiens est bien celle de la conscience, Libre de tout engagement, Libre de toute forme, Libre de toute émotion, Libre de tout mental et je dirais même, Libre de tout conditionnement, comme de toute expérience. La Liberté est un élément qui est omniprésent, pour celui qui est Absolu, parce qu'aucune circonstance de ce monde (fut-elle la plus traumatisante, la plus invalidante), ne le concerne aucunement. La Liberté confère, en effet, une sorte de distanciation, réelle et objective, avec la liberté de ce corps, dans l'expression de cette vie, dans l'expression de vos relations et de vos interactions. Cette Liberté-là ne peut être comparée (et n'est même ni comparable ni envisageable, comme élément de comparaison) avec la liberté, au sens commun, concernant l'affranchissement d'un assujettissement, d'une obligation (comme je l'ai dit) ou d'une circonstance, quelle qu'elle soit.

La Liberté dont je parle n'est donc pas une liberté de penser, ni même une liberté de choix, mais concerne, exclusivement, la conscience elle-même. Il ne peut y avoir de Liberté sans maturité. Il ne peut y avoir de Liberté sans Autonomie. Il ne peut y avoir de Liberté sans Grâce. Parce que tout ce que la personnalité appellera « liberté », ne se définira, finalement et en définitif, que par rapport à elle-même, par rapport à une circonstance antérieure (ou à une circonstance postérieure), en résonance avec un changement de vie (ou de circonstances elles-mêmes). Je dirais même que cette Liberté-là (cette Liberté de la conscience elle-même) n'a que faire des circonstances de ce monde, ni des circonstances de cette vie. La Liberté vous fait découvrir l'Amour, non pas exprimé à travers un sentiment, non pas exprimé à travers un idéal, non pas exprimé à travers une condition (même en le nommant inconditionnel). Mais la Liberté de l'Amour est telle que celui qui s'installe dans la Vibration de l'Amour, à travers l'ensemble des éléments que vous connaissez (comme le Feu du Cœur, mais ce n'est pas limitatif), déclenche, au sein de la conscience, une Liberté à nulle autre pareille. Cette Liberté-là vous amène, de manière abrupte et le plus souvent directe, à ne plus vous vivre, simplement, comme l'expression d'une conscience, à ne plus vous vivre comme, simplement, l'expression d'une incarnation mais vous fait réaliser que tout cela n'est que passager, n'est que éphémère et ne concerne, en rien, ce que vous Êtes, en Vérité. Bien sûr, vivre et éprouver cette Liberté, c'est se placer directement sous son égide. Cette Liberté est Amour parce que l'Amour est de nature à Être la Liberté. Il ne peut y avoir d'Amour sans Liberté. C'est en ce sens que l'amour, employé au sens humain, connaît toutes les limitations que nous avons tous connues (que cela soit à travers les mots prononcés, que cela soit à travers une relation corporelle, affective, familiale ou autre).

La Liberté n'est donc pas seulement échapper aux conditionnements, n'est donc pas seulement envisager l'existence d'une prison et sortir de la prison. La Liberté est bien plus que cela : c'est le moment où la conscience n'est plus inférée (ni en désaccord) avec une quelconque circonstance de votre vie (comme de la vie, en général). La Liberté crée donc une forme de distance. Mais cette distance est, simplement, un changement de profondeur, un changement de vision, un changement de perception aussi, qui n'est soumis, ni sujet à une quelconque circonstance de ce monde. La Liberté d'Être (et la Liberté de l'être) se vit dès l'instant où certains états de la Conscience Ultime se manifestent. Elle est un mécanisme partant donc de l'Intérieur mais dont

la traduction, au sein de ce que je nommerais l'extérieur (c'est-à-dire les circonstances de vie), est à-même de les pacifier, de les transformer, sans aucune volonté propre, personnelle, sans aucune décision. La mise en place de la Liberté ne découle donc pas d'un choix de vie (encore moins des circonstances de vie). La mise en place de la Liberté est indépendante de l'ensemble des circonstances préalables.

La Liberté, c'est ne plus être conditionné par un quelconque élément connu, par un quelconque élément de croyance, par un quelconque élément sociétal ou affectif. Cela ne veut pas dire, pour autant, renoncer à ces circonstances mais bien, les vivre, d'une façon et par des mécanismes profondément différents de ce qu'ils étaient auparavant. La Liberté rime aussi avec la non-peur. Parce que toute expression de peur n'est qu'une privation de Liberté (de la Liberté dont je parle). Toute manifestation de peur et toute manifestation des éléments appartenant à la conscience séparée, ne sont que des freins à la Liberté. Mais il ne suffit pas, pour autant, d'ôter les freins, pour recouvrer, cette Liberté. La Liberté est profondément reliée, aussi, à la notion de Sacrifice et de Résurrection. Les Mondes Libres sont des Mondes où n'existent aucune règle, aucune pression. Règles et pressions s'exprimant aussi bien sur le plan que vous nommez matériel (de là où vous êtes), que règles et pressions s'exerçant sur les différents étages de la conscience elle-même. La Liberté est, très exactement, ce qui va vous être proposé. Cette proposition peut sembler, dans un premier temps, inadéquate. Inadéquate du fait de l'existence des croyances, du fait de l'existence des conditionnements, de l'ensemble des circonstances de la vie incarnée, elle-même. La Liberté ne peut s'exprimer, de manière extérieure, parce que la Liberté est un état Intérieur qui, nécessairement, influe sur l'extérieur, mais sans l'intervention d'une quelconque volonté ou d'une quelconque décision.

Être Libre ne dépend d'aucune circonstance extérieure. Être Libre est donc un affranchissement : un affranchissement de l'ensemble des conditionnements, un affranchissement de l'ensemble des croyances, un affranchissement de l'ensemble de ce qui a été nommé « Lignes de Prédation », tout en gardant bien à la conscience que la Liberté ne s'obtient pas en se soustrayant à ces éléments-là (ni même à aucune loi) mais bien en les observant pour ce qu'elles sont (ndr : référence aux Lignes de Prédation »), dans ce regard juste de celui qui Est Libre. L'ensemble des circonstances de ce monde ne fait que refléter, en définitive, la peur de la Liberté. La peur est structurante. La peur est enfermante. La peur pose des limites. La Liberté met fin aux limites et donc aux peurs. Comprenez bien que cette Liberté n'est pas le résultat d'une action, encore moins d'une réaction et, encore moins, l'action d'une volonté, visant à modifier des circonstances extérieures.

La Liberté dont je parle ne survient qu'au moment, précis, de ce qui a été nommé la Transparence totale. La Liberté découle de l'Humilité. La Liberté découle de l'effacement. Cet effacement n'est, en aucun cas (comme je l'ai dit), un évitement des circonstances de la vie mais bien un mécanisme, beaucoup plus subtil et Intérieur, concernant la conscience elle-même. La Liberté c'est aussi considérer, et vivre, et réaliser, que vous ne dépendez d'aucune circonstance de vie, comme d'aucune circonstance spirituelle, pour Être Libre. Tant qu'il existe une croyance que vous allez vous Libérer et trouver la Liberté (par une action au sein des circonstances de la

vie, comme au sein de la vie nommée spirituelle), vous vous trompez. La Liberté n'est jamais un travail. La Liberté n'est jamais une ascèse. La Liberté n'est jamais autre chose qu'un renoncement à l'éphémère, qu'un renoncement à la peur. Nombre d'enseignements ont insisté sur l'aspect limitant de la peur et l'aspect privatif de la peur, par rapport à la Liberté. La peur, quelle qu'elle soit, n'a pas besoin d'être combattue : elle a simplement à être regardée. C'est l'attitude la plus juste qui vous permettra de découvrir la Liberté ou tout au moins de vous poser la question de la Liberté. Tant que cette question ne vous apparaît pas (et je ne vous parle pas, encore une fois, des circonstances de la vie incarnée), tant que la Liberté ne vous appelle pas au sein de la conscience, vous ne pouvez en avoir qu'une définition et une approche conditionnées, elles-mêmes, par l'existence des conditions de ce monde où nous avons été incarnés et où vous êtes incarnés.

Les agents de la Liberté et de la Libération sont multiples. Certains d'entre eux vous ont été expliqués. Ils représentent les Éléments. Le déploiement de ces Éléments (réalisant le déploiement du Cœur Ascensionnel), la mise à mort (en quelque sorte) des Lignes de Prédation personnelles (par l'Abandon à la Lumière et l'Abandon du Soi), ainsi que la remontée de l'Onde de Vie, sont des circonstances préalables, à la Liberté (ndr : vous trouverez dans la rubrique, protocoles à pratiquer, des informations sur les Éléments et de le déploiement du Cœur Ascensionnel). Mais même ces circonstances préalables (comme je l'ai dit), en tant que circonstances spirituelles, doivent s'effacer, elles-mêmes, en totalité, pour vous faire découvrir ce que vous Êtes, dans la Liberté. La Liberté ne peut pas se résoudre par une modification des circonstances extérieures, ni même des circonstances Intérieures, même si certaines circonstances Intérieures vous appellent à vivre des signes, en quelque sorte, de ce qui se déroule en vous (comme, par exemple, l'Ultime Présence).

La Liberté, c'est voir, clairement, l'ensemble des circonstances, extérieures et Intérieures, qui peuvent venir freiner la Liberté. C'est voir clairement les tenants et les aboutissants (Intérieurs comme extérieurs) de ce qui se joue par rapport à la Liberté. Comme je l'ai dit, les éléments les plus limitants à votre Liberté, seront toujours les peurs. Que ces peurs concernent l'Inconnu à venir, que ces peurs concernent ce corps, ou encore un des éléments ou une des circonstances de votre vie, elles nourrissent toutes la même chose : le renforcement de la peur et la limitation de la Liberté elle-même. Être Libre est bien plus que la liberté de penser ou la liberté de voyager dans les autres Dimensions, tout en conservant ce corps. Être Libre, c'est ne plus subir, en aucune manière, la loi d'Action / Réaction. Être Libre, c'est, bien évidemment, ne plus être affecté par une circonstance de ce monde, comme par une circonstance spirituelle.

La Liberté, enfin, met fin, de manière définitive (si ce n'est pas le cas auparavant), à l'ensemble des prédatations, à l'ensemble des enfermements existant au préalable à la Liberté. Le simple fait de voir clairement les choses, le simple fait de voir les mécanismes de la conscience à l'œuvre (quand celle-ci est assujettie ou quand celle-ci est Libre) vous permet, clairement, d'identifier où vous en êtes par rapport à la Liberté. La Liberté vous conduit donc à vivre autre chose. La Liberté vous conduit à expérimenter et à vous installer, au-delà des limites et contingences, Intérieures comme extérieures. La Liberté ne peut s'accompagner d'aucune appartenance. Ce sentiment

d'appartenance disparaît, en totalité, quand la Liberté est là, s'accompagnant, par ailleurs, de la Transparence la plus totale. Seule la conscience qui a réalisé cela est définitivement Libre et Libérée. La Liberté n'est même pas fonction de ce que nous avons nommé « la Libération ». La Liberté est une attitude, en quelque sorte, de la conscience. La Libération ne fait que vous donner la possibilité d'Être, réellement, Libres. Mais, Être réellement Libres, c'est ne plus donner poids et consistance à quoi que ce soit d'autre que la Liberté elle-même. Je disais que l'Amour est Liberté parce que l'Amour ne peut, justement, se laisser enfermer dans aucune circonstance, dans aucun lien, dans aucun manque, comme dans aucune plénitude. Cette Liberté-là est, bien sûr, reliée à l'Autonomie. Mais cette Liberté-là, est, avant tout, la disparition, totale, de toute peur, au sein des champs d'expression de la conscience. À ce moment-là, l'être qui vit cela, qu'il soit encore tributaire d'un corps (dans les circonstances de ce monde), n'a pas à être affecté par lesdites circonstances. Être Libre, c'est ne plus être conditionné et surtout, ne plus être conditionnable. Il ne peut exister de Liberté, non plus, tant qu'en vous existe le moindre jugement sur les circonstances de ce monde. Toute condamnation, tout jugement, concernant une circonstance (que cela soit un évènement ou une personne), vous éloigne de la Liberté. Parce que le jugement, en lui-même, porte en lui ses propres fers et son propre enfermement. Celui qui veut demeurer Libre, une fois qu'il a trouvé la Liberté, ne peut se permettre d'exercer un quelconque jugement, de même qu'une quelconque discrimination, sur les circonstances de ce monde comme sur les circonstances spirituelles. Celui qui vit la Liberté, ne peut donc, aucunement, enfermer quiconque. Parce que, dès l'instant où il existe une prédation ou un assujettissement d'une personne, quelle qu'elle soit (même la plus proche de vous), il n'y a plus Liberté. Et cela se ressent. Ce ressenti n'est pas Vibratoire. Il n'est pas lié, par exemple, à une réponse du Cœur ou à une montée de l'Onde de Vie ou à la perception du Canal Marial. C'est un État indicible, qui s'associe, le plus souvent, à la Demeure de Paix Suprême. Mais une Demeure de Paix Suprême qui n'a pas à être vécue en Intase ou en Extase mais qui s'exprime spontanément, quelles que soient les circonstances de votre vie.

Être Libre n'est pas une revendication, ni un but. La Liberté se vit, quelles que soient les circonstances et quelles que soient les conditions de ce corps, comme de vos pensées. La Liberté est l'élément qui vous donne à voir la réalité illusoire de ce monde, le poids de l'éphémère. La Liberté va accroître la Joie. La Liberté va accroître la Paix et la Tranquillité. Ce n'est pas une Paix et une Tranquillité qui seraient recherchées de manière active mais c'est bien une Paix et une Tranquillité qui s'établissent d'elles-mêmes, pour celui qui devient Libre. La Liberté s'accompagne d'une disparition, pure et simple, des pensées (sauf quand celles-ci, bien sûr, sont sollicitées, par les besoins des circonstances de la vie). La Liberté est donc une vacuité. Elle n'est même pas une expansion Dimensionnelle, un voyage en Êtreté ou une installation en Absolu. La Liberté est bien plus qu'un sentiment Intérieur. Elle est un État de l'Être où nul assujettissement ne peut se concrétiser, où nulle prise de pouvoir ne peut se manifester (dans un sens comme dans l'autre). La Liberté, bien sûr, est source de Grâce et de satisfaction. Non pas d'une satisfaction d'un travail qui aurait été accompli mais, bien plus, la satisfaction de celui qui s'est enfin trouvé et retrouvé. La Liberté, enfin, est Légèreté, par rapport à ce corps, comme par rapport aux circonstances de la vie. Celui qui est Libre ne peut plus être affecté par les

circonstances duelles, par les manifestations d'une conscience enfermée. Celui qui est Libre ne peut envisager de restreindre la Liberté de quiconque. Cela pourrait s'appeler un effacement ou une humilité. Et c'est le cas. Parce que celui qui est Libre ne peut rien revendiquer, au sein des circonstances de ce monde comme au sein des circonstances spirituelles. La Liberté se suffit à elle-même. Celui qui est Libre, le sait. Celui qui est Libre, le vit. Et cette Vie, n'est pas affectée par les circonstances. Se poser la question de la Liberté doit faire éviter l'écueil de penser à la liberté au sein de ce monde (comme la liberté d'un emploi du temps, la liberté de faire ce que vous voulez). La Liberté dont je parle n'est pas une liberté de faire mais bien une Liberté d'Être, au delà de tout faire. Être Libre, c'est être rempli de Joie, sans objet, sans support, et sans but. La Liberté n'est pas une démission, si ce n'est une démission de l'Illusion. Non pas de l'Illusion de ce monde mais des propres illusions Intérieures concernant ce monde.

La Libération de la Terre, vécue actuellement et conformément à ce qu'ont annoncé certains Anciens et surtout SERETI (ndr : son intervention du 30 septembre 2012 dans la rubrique "messages à lire"), vous conduisent à vivre, dans les jours qui viennent, cette Liberté. Rappelez-vous que la Liberté est absence de repères, absence de limites, et absence de contraintes, absence de référencements à une expérience de vie, absence de liaison avec une circonstance de vie (Intérieure comme extérieure). Quand la Liberté se présente, vous le vivez. Cette Liberté-là n'est pas le siège d'une interrogation sur les circonstances, ou sur « comment améliorer quoi que ce soit ». Parce que la Liberté est, ou elle n'est pas. La Liberté qui est à vivre est celle du Cœur et celle de la Lumière. Elle n'est tributaire d'aucune forme, d'aucune loi. La Liberté est notre Nature et notre Manifestation, notre Essence, au-delà de ce qui est limité. La Liberté peut faire peur parce qu'elle s'accompagne d'une disparition desdites limites et donc même des repères de vie, au moment où elle est vécue. Dépasser cette peur installe la Liberté, de manière définitive. Cette Liberté-là ne présente aucune possibilité d'être affecté par les libertés de ce monde (que j'ai décrites). Vivre la Liberté et Être Libre, c'est quelque chose qui est ressenti, directement, dans la conscience. C'est le moment où le vrai sens de la Liberté est compris et vécu. C'est-à-dire qu'il ne dépend, justement, d'aucune circonstance, matérielle comme spirituelle

La Liberté est donc, par beaucoup de côtés, superposable à l'Infinie Présence ou Ultime Présence. Celui dont la conscience se plaint d'un manque de liberté (que ce manque de liberté soit exprimé par rapport à une autre personne, par rapport à un emploi du temps, par rapport à une profession), ne fait que traduire l'absence de Liberté. Parce que celui qui est Libre n'a que faire, même, de la privation de liberté, la plus totale, de ce monde. La Liberté est donc totalement indépendante de tout ce qui vous est connu sur ce monde et n'a que faire de la liberté du temps, ou de la liberté d'un corps à se mouvoir. Dans cette Liberté-là, bien sûr, il ne peut exister la moindre peur concernant ce corps, comme un autre être humain, ou encore, la société elle-même. Ce n'est pas, non plus, une indifférence. Ce n'est pas, non plus, un rejet. Se poser la question de cette Liberté, et le vivre, est assurément ce qui s'ouvre, en vous, pour beaucoup, à travers les mécanismes particuliers où il vous semble disparaître, que cela soit dans

la perception du corps, que cela soit dans votre conscience elle-même, que cela soit de manière inopinée, spontanée ou décidée, par la méditation ou l'Alignement.

Découvrir la Liberté, c'est ne plus être affecté, c'est ne plus être sensible aux circonstances. La Liberté découple donc de tout ce qui peut constituer la conscience ordinaire. Elle crée (dans la conscience elle-même, comme dans le corps lui-même) une Paix nouvelle, une Libération nouvelle, du corps, comme de la pensée. Cette Liberté-là ne découle jamais (comme je l'ai dit) d'une recherche mais bien d'une cessation de recherche. Comme pour l'Absolu, cette Liberté découle d'une forme de capitulation, capitulation de l'ensemble des circonstances de ce monde, quant à leur compréhension, quant à leur expression, quant à leur vécu. La Liberté est ce qui est proposé par la Libération. La Liberté est ce qui est proposé par la Lumière. La Liberté est de la nature de l'Amour et partage, avec l'Amour, un certain nombre de manifestations. La Liberté est un Don de la Grâce. Ce Don de la Grâce, est rendu réel et palpable par la dissolution des peurs (que cela soit le résultat de l'Onde de Vie ou l'Action du Manteau Bleu de la Grâce), par le Canal Marial. Cette Liberté-là, s'accompagne d'un état d'esprit qui, au-delà du simple non jugement et de la non condamnation (d'une circonstance ou d'un être), va réellement s'accompagner d'une perception et d'un sentiment, bien réels, de disparition de ce monde : chose qui se produit dans certains états Intérieurs. Vivre l'oubli de soi, vivre l'oubli de ses propres circonstances corporelles et de pensées, entrouvre la Porte de la Liberté et vous installe dans la Liberté. Tant qu'il existe, en vous, la croyance que la Liberté dépendra d'un emploi du temps, d'une circonstance spirituelle ou matérielle, vous ne pouvez Être Libre. La Liberté dont je parle n'est pas un accommodement avec les circonstances de ce monde ou avec les circonstances de votre vie.

La Liberté, c'est, enfin, Être en Vie, au-delà de votre vie et de toute vie, sur ce monde. Cette Liberté-là ne peut être la résultante d'une quelconque opposition à la vie habituelle, parce que tant que vous vous opposez, vous n'êtes pas Libre. La Liberté ne crée pas une indifférence, pour autant (même s'il n'y a pas opposition), mais crée, réellement, un détachement, complet et réel (affectif, émotionnel et circonstanciel), de ce qui est vécu. La désidentification et la délocalisation de la conscience sont des étapes importantes, préalables à la Liberté. Elles en sont, en quelque sorte, les prémices. Lorsque la Liberté commence à apparaître, avant qu'elle ne s'installe, il peut y avoir une résurgence, une accentuation, des peurs antérieures conditionnantes, qui ne doivent pas vous alarmer mais, simplement, être regardées pour ce qu'elles sont : des émotions qui passent et des pensées qui passent. La Liberté n'est pas concernée par cela. La Liberté est beaucoup plus proche de vous, quoi que vous fassiez, quand les circonstances de ce monde changent de manière abrupte. Un déplacement d'équilibre, quel que soit ce déplacement d'équilibre (qu'il soit lié à l'un des Éléments, comme à l'humain lui-même), est souvent un élément salubre, faisant apparaître la question de la Liberté. C'est le rôle, en partie, des Éléments et des Cavaliers, en vous, dorénavant. Ceci est une forme de Passage, qui correspond à une métamorphose : chose qui sera explicitée, plus avant, par ORIONIS, de retour parmi vous et parmi nous (ndr : intervention prévue dans les jours qui viennent). Passé l'instant de la surprise (représenté par les différents chocs possibles de

l'humanité), le déplacement d'équilibre, réalisé par ce choc, peut conduire à une métamorphose vitale et à l'installation de la Liberté. C'est le but. Les circonstances extérieures de ce monde sont affectées par les Éléments, par la Lumière Vibrante, et les différentes composantes de la Lumière, de la même façon qu'il y a, en vous, cette affectation qui modifie l'équilibre initial. Cet équilibre initial se trouvera donc déplacé, soit par la Liberté, soit par la peur. Le résultat, bien sûr, est profondément différent. C'est à vous qu'il appartient d'être vigilants sur ces moments de choc, moments où les Cavaliers agissent (extérieurement comme Intérieurement). De cette vigilance, de cette observation de votre propre conscience, de l'apparition de la peur ou non, découlera l'installation de la Liberté (si ce n'est déjà fait).

Les Éléments (sur lesquels je me suis exprimé) sont peut-être applicables, pour vous, dès maintenant mais deviendront immédiatement applicables (si tel est votre choix) lorsque l'Action des Cavaliers, sur la Terre, sera massive. Dans ces circonstances-là (qui ne sont plus fonction, seulement, de votre position géographique parce que l'Action des cavaliers va, à un moment donné, concerner l'ensemble de la Terre, moment imminent), c'est à travers cette action globale que se réalisera, en vous, la Liberté ou la peur. Retenez bien, lorsque ces circonstances vous seront proposées, qu'il n'y a que deux choix : certaines Étoiles vous ont parlé de la peur, ou l'Amour, en tant que état. Cela rejoint complètement ce qui avait été dit (ndr : voir les interventions de THÉRÈSE DE LISIEUX du 3 juillet 2012 et GEMMA GALGANI du 20 septembre 2012 dans la rubrique "messages à lire"). La Liberté est Amour. La peur n'est que l'expression de l'absence de Liberté. Posez-vous donc les bonnes questions. Posez-vous donc pour observer, objectivement, ce qui se déroule en vous, se déroulera en vous. Je vous invite à mettre en parallèle ce que j'ai dit sur la Liberté, en ce jour, avec ce que j'ai dit, voilà quelque temps, concernant l'Autonomie et la Liberté (ndr : ses interventions du 1er avril et du 27 novembre 2011 dans la rubrique "messages à lire"), de même que l'enseignement des Étoiles, concernant la peur et l'Amour. En remémorant ce qui a été dit (en le relisant), j'espère que vous percevrez la trame (de plus en plus visible, ceci dit) de ce qui se déroule, actuellement, dans les circonstances de la Terre, comme dans vos circonstances Intérieures. Ce qui se passe dehors, se passe dedans. Et ce qui se passe dedans, se passe dehors. Rappelez-vous que la Liberté et les circonstances de la Liberté, sont affectées par votre capacité, plus ou moins grande, à être dans la Paix et à être Tranquille. J'arrêterai là les mots de mon intervention et vous propose, avant de vous laisser à votre Alignement, un moment de Communion, de Grâce et de Fusion.

... Partage du Don de la grâce...

Je suis FRÈRE K et je vous dis, à bientôt. Avec tout mon Amour.

Source : [Autres Dimensions – Messages à lire](#)

Fichier PDF produit par : [Les Transformations](#)